

Thur et Doller

TROC RICHWILLER
VOUS AVEZ DU VINTAGE ?
Troc Richwiller vous le rachète !
Contactez-nous au 06 25 99 10 92

Thann

Les remarquables vitraux de la collégiale auscultés au drone

L'étude de diagnostic des vitraux de la collégiale est lancée en vue de leur restauration. Un chantier monumental auquel s'attelle désormais la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann avec le concours de la Direction régionale des affaires culturelles et de la Ville, propriétaire et maître d'ouvrage.

Confiée à Richard Duplat, architecte en chef des Monuments historiques, et à Flavie Serrière Vincent-Petit, maître-verrier et spécialiste renommée des vitraux, la première phase de l'étude de diagnostic des vitraux de la collégiale de Thann a commencé ce mois de mars par une séance photographique. Le photographe Christophe Deschanel, travaillant pour la Manufacture Vincent-Petit (Troyes) est venu avec Flavie Serrière Vincent-Petit, effectuer des prises de vues méticuleuses.

Celles-ci ont concerné les huit remarquables verrières du chœur, réalisées entre 1423 et 1430 et comportant 60 % de vitraux d'origine. Elles ont aussi porté sur l'ensemble des autres vitraux de l'édifice. « Un préalable indispensable pour confirmer l'état d'urgence et cerner les enjeux d'une démarche de conservation et de restauration », commente Édouard Heinrich, président de la fondation qui, année après



Le recours au drone permet de photographier les parties les plus hautes des verrières de la collégiale. Photo Grégoire Gauchet

année, mobiliser pouvoirs publics, collectivités et mécènes autour de la sauvegarde de ce joyau de l'art gothique.

Des clichés en lumière transmise et en lumière réfléchi

Perché sur un échafaudage mobile, le photographe a fidèlement reproduit l'ensemble des vitraux et panneaux à l'aide d'un objectif 600 millimètres. Lorsque les ouvrages étaient trop hauts et inaccessibles, il a utilisé un drone pour les prises de vues. « On fait de la documentation, décrit Flavie Serrière Vincent-Petit, chaque panneau est photographié en

lumière transmise et en lumière réfléchi. Cela permet de voir les dégâts d'altération des verres, les craquelures, les piqûres, d'en faire un catalogue pour comprendre leur évolution dans le temps, de comprendre comment ont vieilli les pièces du Moyen Âge et celles restaurées au XIX^e siècle. Sur cette base, nous effectuerons des préconisations. » Le travail de diagnostic concerne aussi les faces externes des vitraux.

Considérées comme exceptionnelles par les spécialistes, les verrières du chœur de la collégiale, âgées de 600 ans pour les plus anciennes, ont subi les outrages du temps. Pour mémoire, les vitraux répondent à

plusieurs fonctions. Apporter de la lumière naturelle, symboliser la lumière divine par le jeu chatoyant des couleurs et du soleil qui viennent en magnifier l'architecture, raconter les grands moments de la vie chrétienne. Ainsi, les verrières racontent-elles des histoires qui se lisent de bas en haut : celles de Thann sont, entre autres, consacrées à la Genèse, aux Dix commandements, à la vie du Christ, celle de la Vierge, ou encore de saint Thiébaud.

Leur restauration est un travail patient à la croisée de la science, de l'histoire de l'art, de la technique, et du sacré. Une tâche qui motive particulièrement la directrice de la Manu-

facture Vincent-Petit dont la renommée n'est plus à faire. C'est par exemple à l'atelier de l'entreprise champenoise qu'a été confiée une partie des vitraux de Notre-Dame de Paris après l'incendie de 2019.

Flavie Serrière Vincent-Petit : « Il peut y avoir des pathologies mécaniques »

L'analyse de l'état des vitraux de la collégiale de Thann et les propositions de restauration d'une démarche de conservation devraient être rendues en mai. « Il peut y avoir des pathologies mécaniques : déformation de panneaux, affaissement, casse, défaut d'étanchéité », dépente le maître-verrier. « On constate aussi souvent des altérations chimiques du verre médiéval, soluble à l'eau. La condensation sur la face intérieure lessive les couleurs. C'est par exemple souvent le cas avec le manganèse utilisé pour des roses transparents et qui sous l'effet de l'oxydation devient brun opa-

que. Il y a encore des altérations biologiques liées à la présence d'eau et de lumière, qui favorisent la colonisation d'algues et de champignons »

Sur cette base, la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale de Thann poursuivra son approche en vue d'un lancement des travaux qui pourraient commencer en 2025. Il s'agira alors de démonter les panneaux et de les transporter vers l'atelier qui aura été sélectionné. « Cette étude va nous permettre de savoir quelles sont les techniques de protection appropriées, de connaître l'ampleur des travaux à entreprendre, et d'en chiffrer le montant », rappelle Édouard Heinrich.

En 2020, avant la flambée des prix, une première étude les avait estimés à deux millions d'euros. « L'objectif est de les soigner et de les transmettre aux générations futures avec des techniques de conservation préventive pour plusieurs siècles à venir », conclut Flavie Serrière Vincent-Petit.

● G.G.

► Sur le web

Découvrir l'interview de la spécialiste de la restauration des vitraux Flavie Serrière Vincent-Petit sur notre site ou en scannant ce QR code.



Flavie Serrière Vincent-Petit, maître verrier. Photo G.G.



Un drôle de paroissien... Photo Grégoire Gauchet



Le photographe Christophe Deschanel effectue des prises de vues méticuleuses de la collégiale. Photo Vincent Voegtlin

CENTRE veranda

ATELIER ET SHOW-ROOM **RIXHEIM**
18 RUE DE POLOGNE

ARTISAN D'ALSACE

PORTES OUVERTES

CE WEEK-END

VEN - SAM - DIM - LUN de 9h à 18h

VÉRANDAS - PERGOLAS - CARPORTS
Fabriqués sur-mesure dans nos ateliers